



Armée de l'Air

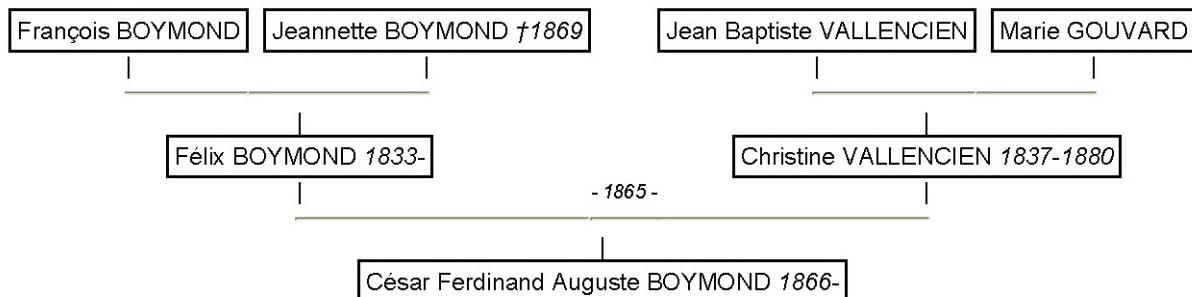
1913 - 1940



La carrière du sergent-chef Emile BOYMOND à travers son album de photographies

par François-Xavier Bibert - Droits réservés

Emile Adrien BOYMOND : né le 12 juillet 1913 à Annemasse
Fils de César Ferdinand Auguste BOYMOND et de Marthe Cécile COTTIN



Boursier - Ecole de pilotage Caudron- Ambérieu
Brevet de pilote 23 500 le 29/08/1931
Appelé au service militaire par devancement d'appel
Bureau de recrutement d'Annecy - Matricule 1443
Promu caporal, chef pilote le 12 juillet 1932
Fin du service légal le 22 décembre 1932
Réengagement dans l'active le 4 avril 1934 - BA 131 d'Annecy
Ecole d'Istres
Promu sergent le 5 janvier 1935
Cazaux - 4^{ème} bataillon - 1^{er} juin 1935 (à vérifier)
Affecté dans le personnel naviguant le 4 octobre 1935
GC I/2 - Seconde escadrille - SPA 103 - « Les Cigognes » - Tours
GC I/6 - 1^{ère} escadrille - SPA 96 - « Tête de Gaulois » - Chartres
Promu sergent-chef le 1^{er} avril 1938
Admis dans le Corps des sous-officiers de carrière le 4 avril 1938
E.M.A.F.N - 1^{ère} escadrille du GC I/6 - Sidi Ahmed - Sétif / Aïn Arnat
(embarqué à Hyères le 6 mars, débarqué à Bizerte-Karouba le 8 mars sur le
Porte hydravions « Commandant Teste »)
Affecté au GC III.6 - 6^{ème} escadrille - « Masque rieur » le 19 octobre 1939
Wez-Thuisy puis Chissey sur Loue
2 victoires - 2 citations - Croix de guerre
Mort pour la France le 14 mai 1940 à Prenois

Merci à J-C. CAILLEZ, A. COSTE, D. GILBERTI, H. GUYOT, D. LECOCQ, L., MORAREAU, L. PERSYN et Franck ROUMY qui m'ont apporté leurs connaissances aéronautiques pour pouvoir légendrer le plus correctement possible toutes ces photographies. F-X. Bibert - 11/2012



Hanriot-Dupont 32 c/n.01 de 1924 - F-AGCG

Aéro Club de Bourgogne/Dijon

puis :M Michaut/St Galmier (Loire)

puis :Les Ailes Lyonnaises /Lyon

le 18.09.1932, au meeting de Thairy, suite à l'orage, le terrain étant glissant, le pilote Diod se pose d'urgence et heurte un véhicule garé derrière la haie.

[photo parfois publiée par erreur avec l'année 1935].

Avion détruit en avril 1934



Morane Saulnier MS 137 ?
Lieu et date inconnus



Sans doute lors d'un meeting à Viry.
Capitaine à identifier



Peut-être à l'école de pilotage Caudron d'Ambérieu
Morane Saulnier 235



"En souvenir de mon stage à Istres - Ton frère - Emile"
Gourdou Leseure LGL 32



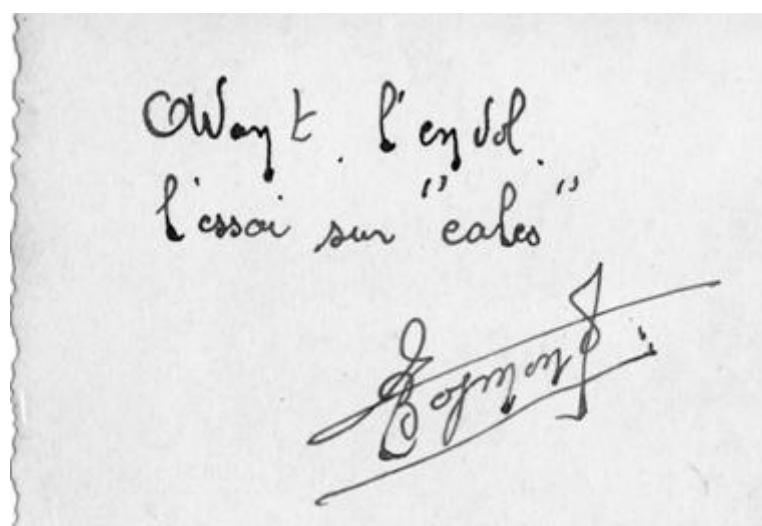
Nieuport Delage NI 62(9)
Lieu incertain



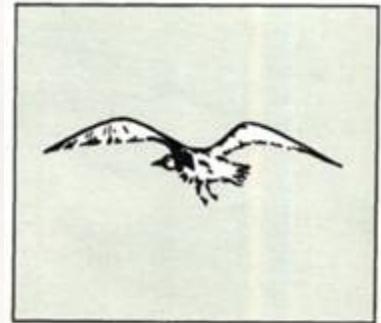
« A mon arrivée en escadrille »
Nieuport Delage NI 62(9)



« Avant l'envol - L'essai sur cales »



Nieuport Delage NI 62(9)

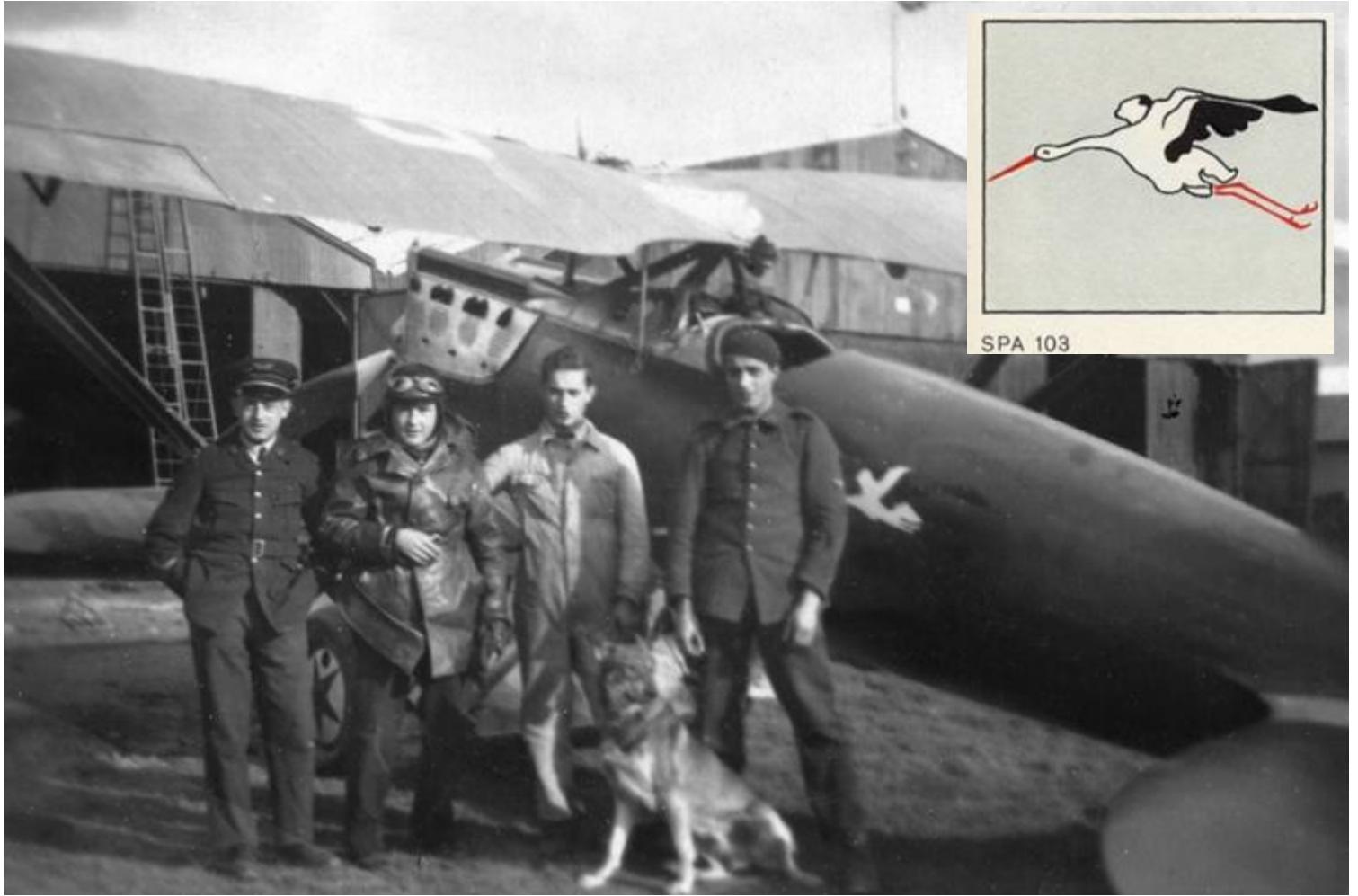


SPA 57

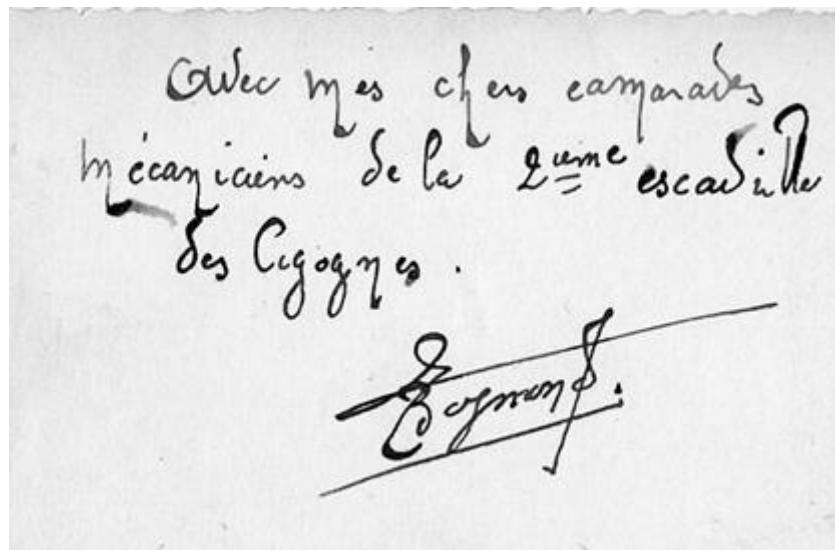
« *Une mise en boule magistrale le 3 août 1934 - A mon père* »
Nieuport Delage 62(9)

GC II/2 -4^{ème} escadrille - SPA 57 - Tours - 3 août 1934

Photo marquée au dos (par qui ?) : « Plein-Bois - Thairy » - Plein-Bois » est un lieu dit de la commune de Thairy, à côté de Saint-Julien en Genevoix, Haute-Savoie, village natal de BOYMOND. Ce pourrait être la photo de « l'avion militaire » emprunté par Emile BOYMOND et cassé à Thairy lors du meeting de VIRY, mais celui-ci a eu lieu en mai 1935...



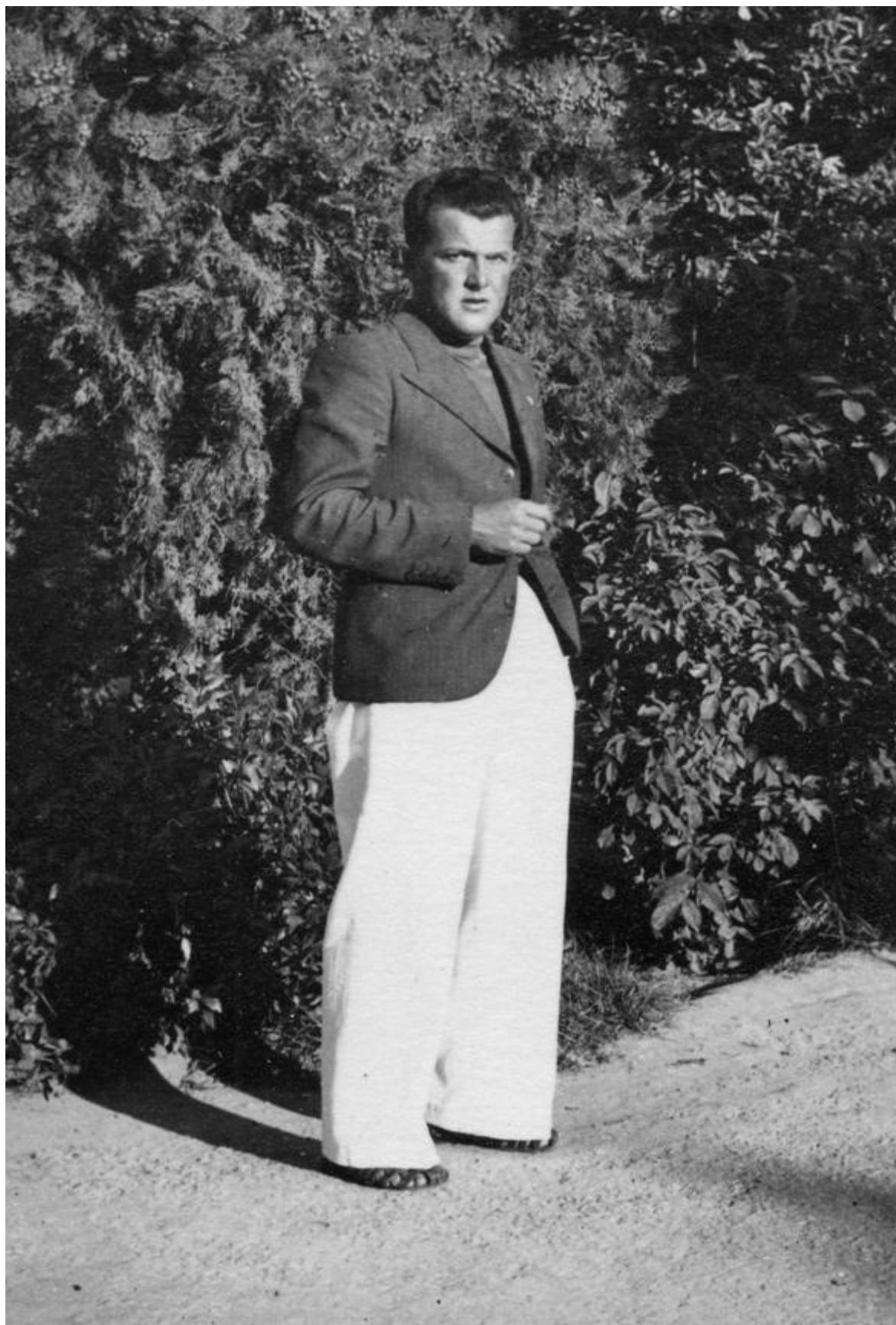
« Avec mes chers camarades mécaniciens de la 2^e escadrille des cigognes »



Nieuport Delage 62(9)
GC I/2 - Seconde escadrille Tours - SPA 103 - « Escadrille des cigognes »
Après le 1 septembre 1933

Quelques photos d'Emile BOYMOND dans la vie civile







« Joie, plaisir de la neige, qui nous fait oublier toutes les vicissitudes de l'existence »
Maurice Boymond ; 3^{ème} à partir de la gauche

Joie, plaisir de la neige
qui nous fait oublier toutes les
vicissitudes de l'existence.
Ehig.
23.11.55
Bau



Morane-Saulnier 149>147 n°36 - F-AMUM de 1928
Aéro-club du Rhône et du Sud Est/Lyon
Détruit en avril 1936, probablement près de Lyon
Le sergent Emile BOYMOND pose devant l'épave



SPA 96

Loire 46
GC I/6 - 1^{ère} escadrille - SPA 93 - « Tête de Gaulois » - BA 122 - Chartres
1938







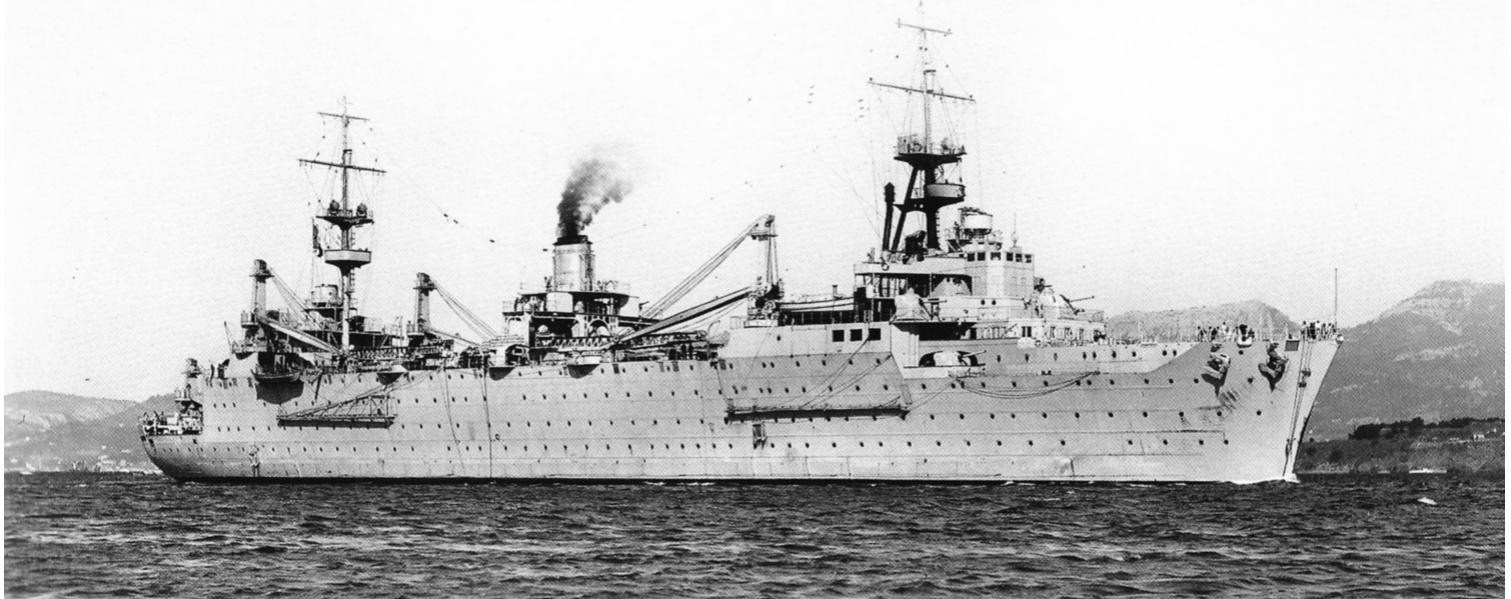
Sergeant-Chef Emile BOYMOND
Date et lieu inconnus

Transfert du GC I/6 de Chartres à Bizerte, via Hyères du 6 au 8 mars 1939, par le porte-hydravions « Commandant Teste », avec le GC I/7 pour constituer l'Escadre de Marche d'Afrique du Nord (E.M.A.F.N.)



Le port de Bizerte à notre arrivée en Afrique le
8 mars 1939.

« Le port de Bizerte à notre arrivée en Afrique le 8 mars 1939 »







L'escadre gouvernementale au mouillage après sa rédition,
à l'entrée de Bizerte

« *L'escadre gouvernementale au mouillage après sa rédition,
à l'entrée de Bizerte* »

Il s'agit de la flotte gouvernementale (ou républicaine) de l'Espagne, qui, à l'issue de la guerre civile, a tenté de trouver refuge dans les eaux françaises. Le gouvernement français s'empressera de la livrer avec ses équipages au dictateur Franco, le nouveau maître de l'Espagne...



Tunis



Emile BOYMOND et son Morane 406
E.M.A.F.N. (Escadre de Marche d'Afrique du Nord) - GC I/6 - 1ère escadrille
Sétif/Aïn Arnat - Tunisie - Mai 1939

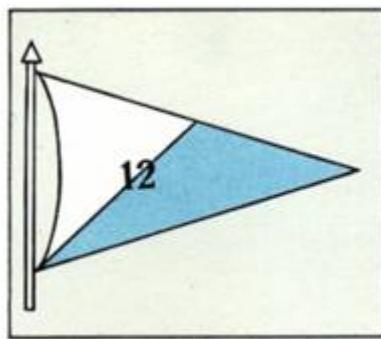


Groupe de pilotes et mécaniciens de l' E.M.A.F.N.
(Escadre de Marche d'Afrique du Nord : GC I/6 + GC I/7)
Sétif/Aïn Arnat - Tunisie - Mai 1939

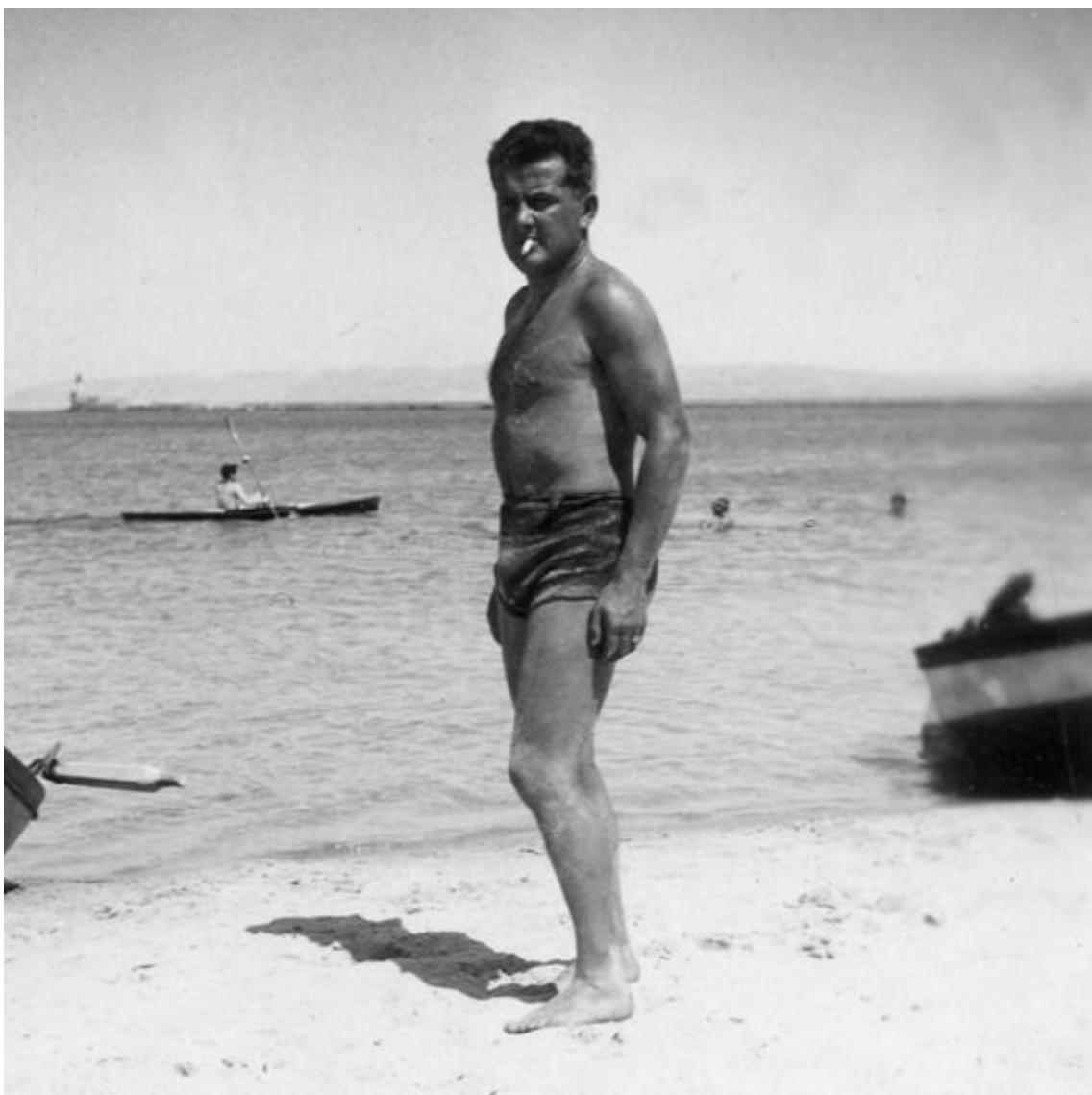
Emile BOYMOND, accroupi, est le 3^{ème} en partant de la droite
(1^{ère} escadrille du GC I/6 - SPA 96)
On reconnaît son célèbre compagnon d'armes, Pierre LE GLOAN, accroupi,
3^{ème} à partir de la gauche
(2^{ème} escadrille du GC I/6 - SPA 12)

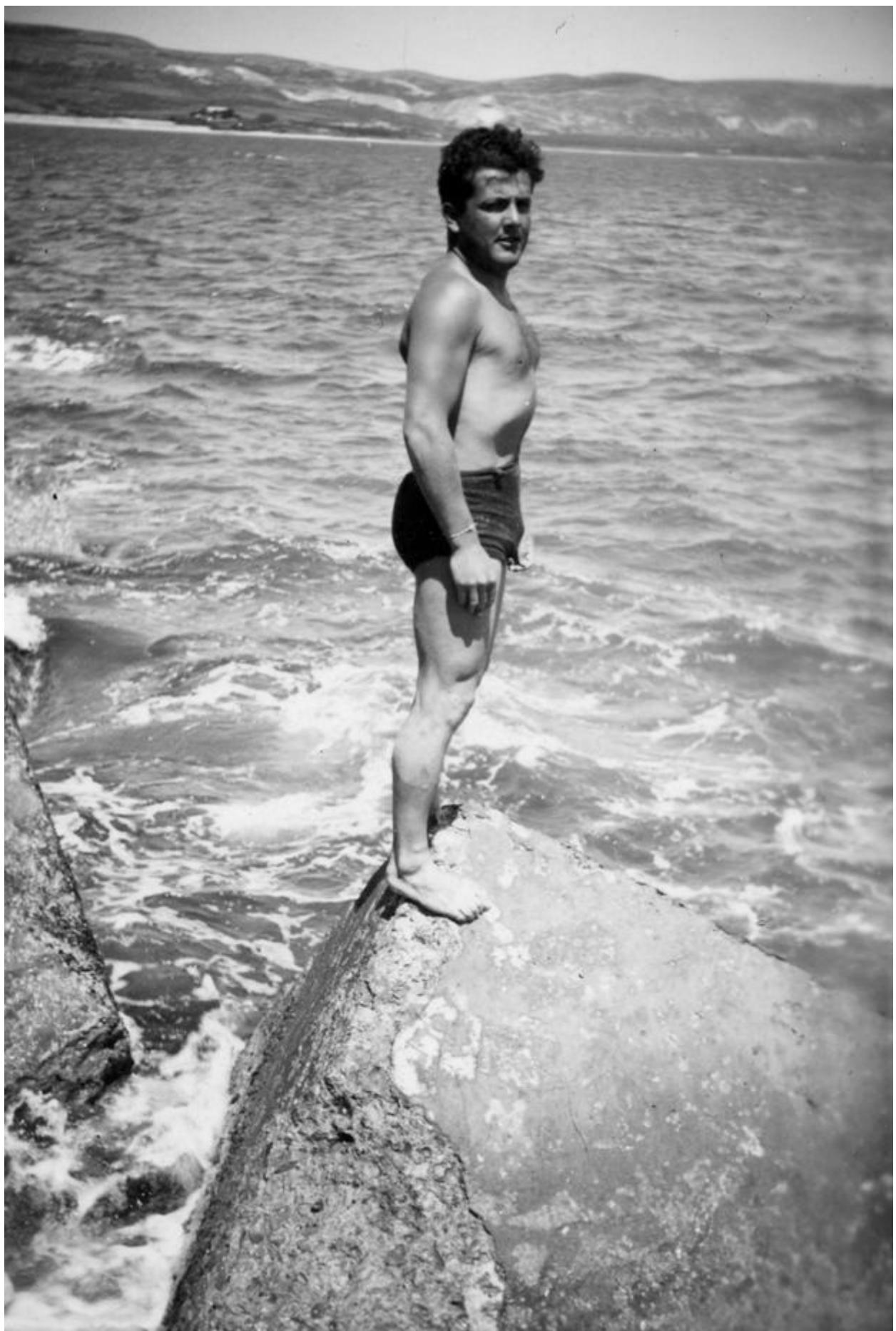


SPA 96



SPA 12





Stage de tir en mer sur manche remorquée
Saint-Laurent de la Salanque (Base Latécoère de Perpignan) - Juin 1939



Emile BOYMOND

Page de garde de l'album photographique constitué après la guerre par son frère Maurice

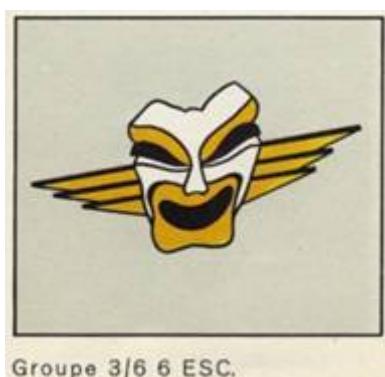


Emile BOYMOND, quelque temps après son arrivée au GC III/6 - 6^{ème} escadrille
Sans doute à Wez-Thuisy - Hiver 1939/1940



Le Morane Saulnier 406 n°684 d'Emile BOYMOND
Wez-Thuisy - 10 mars 1940

On peut distinguer son nom de baptême : « HOMICIDE »
De gauche à droite : sgt Roger PIMONT, sgt/c LASPOUGEAS (en visite à l'escadrille),
sgt/c Emile BOYMOND et sgt Georges GAUTHIER
de la sixième escadrille du GC III/6 - Masque « Comédie » ou « Rieur »





Ce n'est pas Emile BOYMOND qui est à bord de son
Morane Saulnier 406 n°684 « Homicide » à Wez-Thuisy en mars 1940
mais son camarade d'escadrille, le sergeant Georges GAUTHIER.
Le mécanicien sur aile est le sergeant LÉVÈQUE

La fin glorieuse du sergent aviateur Emile Boymond

La commune de Thairy est en d'un combat commencé à 8.600 et ce fut fini.

« Le Dornier vint s'écraser et prendre feu à 7 kilomètres du terrain de notre base d'où l'on surveillait le drame.

... Les rapports sont partis, dans quelques jours tout sera homologué cette fois.

« Je t'avertirai en temps utile de l'insertion au Journal Officiel.

Nous nous en voudrions d'ajouter quelque chose à ce récit. Tout



Emile Boymond devant son appareil

Q. 1. 87 (24-V-40)

été affecté à une école de pilotage du Midi de la France en qualité de professeur d'acrobatie. Il y a un mois et demi il était retourné au front.

Nous ne pouvons mieux décrire sa courageuse attitude en face de l'ennemi qu'en reproduisant les passages suivants d'une lettre qu'il adressait il y a quelques semaines à son père et que celui-ci voulut bien nous communiquer :

« Le 11 avril 1940, à 7 h. 25 du matin et à 15 km. de R..., j'ai descendu un Dornier 17 bimoteur de reconnaissance.

« Envoyé sur alerte à l'altitude de 7.000, je vis une traînée blanche à l'est de mon secteur se déplaçant vers l'ouest et semblant suivre la Marne.

Prenant peu à peu de la hauteur avec mon équipier j'ai laissé l'ennemi s'engager et, virant près de C..., j'ai pu lui couper la route et le surprendre. Dix minutes

commentaire ne pourrait qu'en affaiblir la portée.

Avant de mettre sous presse nous avons vu M. A. Boymond qui venait de rentrer de Dijon, où il était allé assister aux obsèques de son enfant. Comme on le pense, le triste événement qui s'est produit a affecté douloureusement le malheureux père. Mais M. A. Boymond est un caractère fortement trempé, que la douleur ne saurait abattre. Avec raison il se montre fier de son fils. Les chefs du jeune aviateur lui ont appris que celui-ci avait descendu un nouvel avion allemand le 11 mai.

Dans un prochain article nous donnerons quelques détails sur le dernier combat livré par Emile Boymond sur Morane de chasse, contre 9 bombardiers allemands puissamment armés, combat à la suite duquel les restes du héros furent retrouvés.

CENSURE

Emule de Guynemer, Emile Boymond serait devenu, un peu de chance, l'un des grands "As" de notre aviation

Le dernier combat

Dans une lettre du 9 mai, la dernière correspondance qu'il adressait à son père, le sergent-chef pilote Emile Boymond écrivait : « Nous partons fréquemment en chasse, mais tu peux être sans inquiétude à mon sujet, je me tirerai toujours à l'affaire ».

Ces lignes qui, évidemment, étaient destinées à calmer l'inquiétude paternelle, énonçaient, hélas, une opinion trop optimiste !

Après avoir abattu le 11 mai un nouvel appareil allemand, le vaillant chasseur devait succomber à son tour au cours d'un combat trop inégal. Voici les circonstances dans lesquelles eut lieu ce dernier.

Le 14 mai, vers 14 h. 15, le sergent-chef Emile Boymond se trouvait près de D..., en compagnie du sous-lieutenant S... lorsque retentit le signal d'alerte. Nul doute, les bombardiers ennemis, dont on a eu fréquemment la visite les jours précédents, reviennent lâcher des bombes dans la région.

La décision des deux hommes est vite prise. Ils vont se porter à la rencontre des avions dont la présence est signalée. Mais, avant de s'envoler, ils avertissent par radio les camarades du centre d'aviation : « Les Boches arrivent, nous partons. Venez nous rejoindre de façon à pouvoir nous dégager si nous en avons besoin ».

Blentôt, dans leurs deux petits Morane, Emile Boymond et son chef évoluent dans le ciel bleu. La ville toute proche, les jardins en chevêtre, les vignes découpées en rectangles, les bois verdoyants ne les intéressent guère. On va se mesurer, une fois de plus, avec l'ennemi !

Peut-être, à ce moment, le jeune aviateur savoyard a-t-il une pensée pour son village de Thairy et pour son vieux père. Il les aime tant, l'un et l'autre...

Tout à coup, l'un des Morane donne des signes inquiétants. Un des moteurs du sous-lieutenant S... vient de s'arrêter. Ne pouvant poursuivre sa route dans ces conditions, S... fait signe à son camarade et son appareil descend se poser dans une prairie.

Emile Boymond n'hésite pas. Seul, il continue sa route. Une minute de vol encore et il se trouve en vue des avions allemands. Neuf gros bombardiers Heinkel, puissamment armés et pourvus de moteurs perfectionnés !

Le petit Morane avance toujours. Sa mitrailleuse commence à cracher. S'il peut tenir quelques moments, les appareils du centre d'aviation seront là.

Surpris par cette audace, les Heinkel ralentissent leur marche. Après s'être déployés en éventail, ils dirigeant avec ensemble un feu

intense sur le pygmée qui a la témérité de leur tenir tête...

Blessé mortellement, le Morane s'abat dans le grand bois situé sur la commune de P... C'est là qu'on retrouvera, deux jours plus tard, les restes carbonisés du jeune héros. Une parcelle du livret militaire de ce dernier permettra son identification d'une façon certaine...

Comme Georges Guynemer, Emile Boymond est tombé en plein ciel de gloire !

Les diverses phases du combat qui venait de se dérouler purent être suivies par les pilotes du centre d'aviation qui arrivaient au secours de leur camarade. A l'approche de ces nouveaux adversaires, les Boches estimant suffisante leur peu glorieuse victoire s'éloignaient à toute vitesse...

Les obsèques de l'aviateur

C'est le lundi 20 mai qu'a eu lieu au cimetière de D... l'inhumation d'Emile Boymond. En dépit de ses 74 ans, notre ami Auguste Boymond, qui avait été prévenu par les soins du maire de Thairy, était venu accompagner la dépouille mortelle de son enfant. L'immense douleur qu'il ressentait n'avait pu abattre son indomptable énergie.

Les chefs du vaillant pilote ainsi que tous les hommes du centre d'aviation qui n'étaient pas en service commandé assistaient aux obsèques. Un piquet en armes rendait les honneurs.

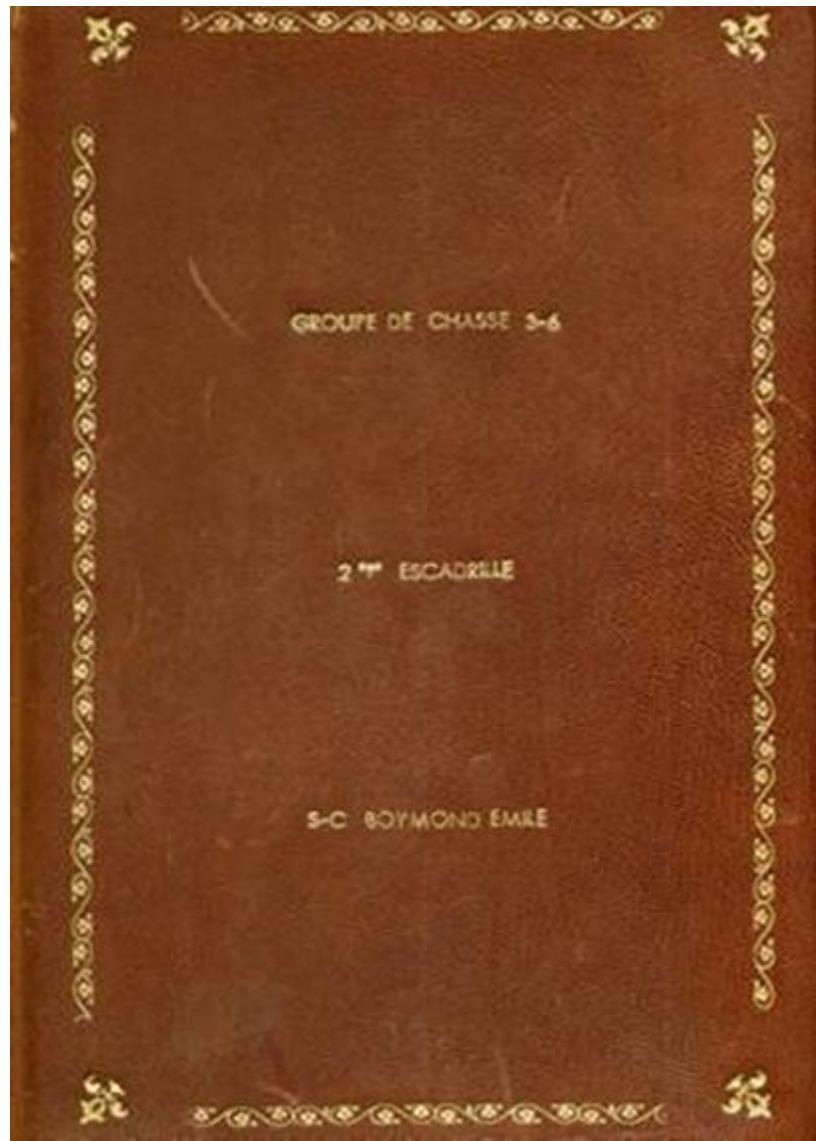
Contrairement à la coutume du temps de guerre, le commandant du groupe auquel appartenait Emile Boymond prononça une allocution sur la tombe. Déplorant la perte faite par son unité, il rendit hommage à la brillante conduite et aux belles qualités militaires du disparu. Il assura qu'il était fier de commander à des hommes comme celui qu'il pleurait en ce moment.

Au milieu de l'émotion que l'on devine, le père de l'infortuné aviateur tint à remercier l'assistance des marques de sympathie qui lui étaient témoignées. S'adressant particulièrement aux camarades d'Emile Boymond, il assura qu'il connaissait parfaitement les liens de profonde affection qui les unissaient à son fils bien-aimé.

Le pauvre père termina sa brève allocution par les paroles suivantes, dignes du héros qui les inspirait :

« Mon Emile est tombé pour la patrie, en brave. Ainsi sont morts il y a un quart de siècle, en Champagne et à Verdun, ses deux oncles, mes frères. Moi aussi, je suis fier de lui !

À cette heure, ma pensée va vers sa regrettée mère qu'il avait à peine connue. J'ai la conviction profonde que tous trois nous serons un jour réunis dans la lumière d'une paix éternelle ! »

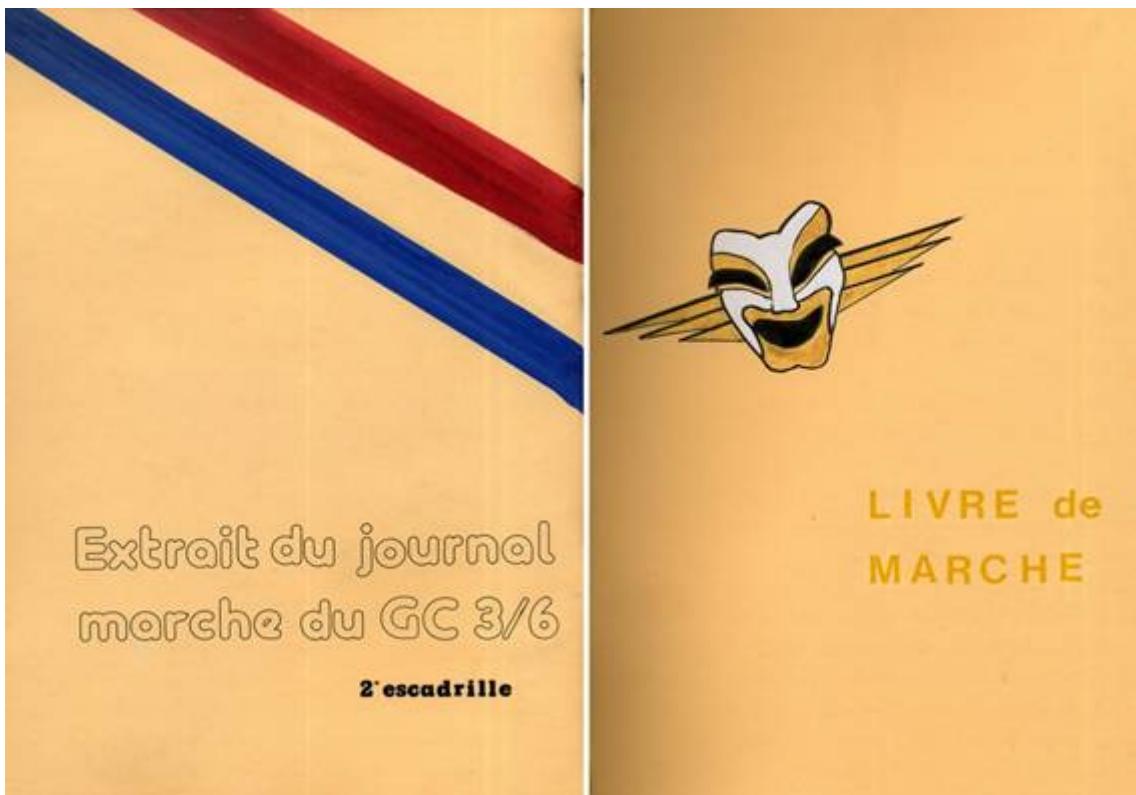


Encore mille mercis à Madame Corinne CEYLERON qui m'a généreusement remis l'album d'Emile BOYMOND, ainsi que le superbe ouvrage ci-dessus, véritable pièce de collection, constitué d'un gros volume d'une centaine de pages cartonnées vierges, relié plein cuir avec un titre doré à l'or fin, qu'on pourrait appeler un « livre-d'or ». Il est intitulé « **Groupe de Chasse III/6 - 2ème escadrille - S/C Boymond Emile** ». Il a été offert par un certain Bernard de MARZIO à Maurice BOYMOND, le frère d'Emile, en août



1977. Cette personne a calligraphié dans ce livre d'or le journal de marche de la seconde escadrille du GC III/6, dont l'original peut être consulté au Service Historique de la Défense (SHD) à Vincennes. Il y a joint des petit tirages des photos du Groupe faisant partie de la collection du SHD ainsi que des photocopies d'archives de l'escadrille : rapports de combat, propositions de citations, tableaux d'effectifs, note de service etc. De vrais trésors !

François-Xavier BIBERT (11/2012)



Les deux premiers feuillets du « Livre-d'Or » d'Emile BOYMOND

Crédit pour toutes les photographies de ce document : « collection F-X. Bibert »

Liens :

- [Site personnel de François-Xavier BIBERT](#) ○
- [Les Hommes du GC III/6](#) ○
- [Emile BOYMOND, pilote au GC III/6](#) ○
- [Commémoration du 14 avril 2011 à Prenois](#) ○